

En premier lieu nous voyons que les sujets qui possèdent une meilleure phagocytose résistent mieux que les autres. C'est que la quantité de toxine sécrétée par les premiers bacilles ne suffit pas à paralyser des phagocytes nombreux et vigoureux. Quelques uns sont peut-être paralysés, mais d'autres arrivent plus nombreux, qui échappent à l'action de la toxine devenue insuffisante, et englobent les bacilles, suppriment le foyer commençant.

Mais lorsque ces individus résistants voient leur vitalité diminuée par les causes dont j'ai parlé plus haut, les phagocytes moins nombreux et affaiblis subissent plus facilement l'action de la toxine, et le foyer s'installe.

De même façon débute la tuberculose chez les individus à phagocytose naturellement inférieure.

De même la tuberculose aura-t-elle plus de chances de se développer au sommet du poumon, qui est la partie de l'organe qui respire le moins, ainsi que l'a démontré Peter, celle où la circulation est la moins abondante, celle où les phagocytes sont les moins nombreux, celle où il faudra la plus petite quantité de toxine pour les paralyser.

De même pouvons nous comprendre pourquoi le foyer tuberculeux reste si longtemps unique, au début. C'est que la toxine est à ce moment capable de paralyser les phagocytes sur place, c'est-à-dire autour du foyer, mais n'exerce sur eux aucune action dès qu'ils sont rentrés dans le torrent circulatoire, où ils se débarassent de leur toxine, et reprennent leur énergie première. Les bacilles isolés entraînés par le sang, et incapables de sécréter une quantité de toxine suffisante pour se protéger seront facilement englobés par les phagocytes qui les entourent de tous côtés.

Cette période dure plus ou moins longtemps, par ce que les phagocytes partant du foyer, chargés de toxine, ne s'en débarassent qu'en l'abandonnant dans le sang. A chaque nouveau passage au foyer tuberculeux, ils emportent ainsi une dose de toxine qu'ils mêlent ensuite au sang. Or, comme le foyer grandit, la toxine devient plus abondante. Les phagocytes en emportent chaque jour davantage, qui se dissout dans le sang. Le sang finit donc par en contenir une assez forte proportion, et alors les phagocytes ne se débarassent plus aussi facilement de leur toxine qu'au début. Ils en subissent les effets dans tout le parcours circulatoire, et restent constamment affaiblis, et de plus en plus, jusqu'au jour où ils n'ont plus même la force d'englober les bacilles isolés. C'est le moment de la dissémination des foyers, par ce que les bacilles circulent im-